

**DISCOURS DE SON EXCELLENCE MONSIEUR  
THOMAS SANON, AMBASSADEUR, REPRESENTANT  
PERMANENT CHEF DE LA DELEGATION  
BURKINABE A LA QUARANTE-QUATRIEME  
SESSION DE LA CONFERENCE GENERALE DE  
L'AIEA PREVUE A VIENNE DU 18 AU 22  
SEPTEMBRE 2000**

**Monsieur le Président,  
Monsieur le Directeur Général,  
Messieurs les délégués,**

**C'est un réel plaisir pour moi de prendre la parole au nom du Burkina Faso à l'occasion de la quarante-quatrième session de la Conférence Générale de l'AIEA.**

**Mais, avant toute chose, permettez-moi de vous féliciter Monsieur le Président, ainsi que les membres du Bureau pour votre élection et pour la confiance placée en vous pour conduire les travaux de cette session.**

**Nous nous réjouissons de l'admission de trois (03) nouveaux membres qui viennent de rejoindre l'Organisation à savoir la République Centrafricaine, l'Azerbaïdjan et le Tadjikistan. Je voudrais assurer les délégations de ces trois pays de notre entière disponibilité à collaborer avec elles au sein des instances de l'Agence.**

**La délégation burkinabè a examiné attentivement le rapport annuel sur les activités de l'Agence en 1999 et elle tient à adresser au Directeur Général ses félicitations pour le travail remarquable accompli.**

**Ainsi, nous notons dans le document que l'électronucléaire a contribué une fois de plus, pour une part importante dans la production mondiale de l'électricité, même si cette importance varie d'une région à l'autre, les pays développés se taillant la part du lion.**

**Il apparaît donc nécessaire, comme l'a d'ailleurs souligné la quarante-troisième session, d'aider les pays en développement intéressés à procéder à une étude comparative des sources d'énergie et de leur faciliter l'accès aux informations sur la contribution de l'électronucléaire au développement durable.**

**Monsieur le Président, le rapport du Directeur Général consacre une large place à la mise au point et à l'application des techniques nucléaires pour résoudre des problèmes qui touchent à des secteurs importants de notre développement comme l'Agriculture et l'Alimentation, la Santé, la Gestion des Ressources en eau, l'Environnement etc.**

**Dans ce cadre, plusieurs activités ont été menées particulièrement en Afrique. Nous nous réjouissons de l'approche sous-régionale ou régionale adoptée pour l'exécution de certains projets dans notre continent, des initiatives prises pour lancer des programmes communs avec d'autres bailleurs de fonds, et de l'appui que l'Agence a toujours apporté à la campagne panafricaine contre la peste bovine.**

**Tous ces efforts du Secrétariat méritent d'être soutenus par les Etats membres en payant notamment à temps leurs contributions au Fonds de la coopération technique. Aussi, ma délégation apportera son soutien au projet de résolution sur le financement de la coopération technique et cela dans l'esprit du consensus obtenu lors de la dernière session du Conseil.**

**Monsieur le Président, depuis son admission à l'Agence en 1997, mon pays participe pleinement aux activités de notre Organisation, témoignant ainsi son attachement aux idéaux de paix, de concorde et de solidarité internationale.**

**Nous avons ainsi adhéré à l'AFRA en 1999, nous avons mis en place l'Autorité Nationale de l'Energie Atomique, une structure interministérielle chargée de suivre et de coordonner les activités de coopération de l'Agence.**

**Un atelier national sur la radioprotection a été organisé avec l'appui de l'Agence.**

**Des négociations sont en cours avec les services du Secrétariat pour mettre en place un programme de coopération pour les années à venir.**

**Le Burkina Faso a également participé à plusieurs rencontres, séminaires et ateliers organisés sous les auspices de l'Agence ; les échanges de missions se sont également multipliés, je citerai quelques-uns : visite d'une mission de sensibilisation et d'identification de l'AIEA du 14 au 18 juin 1999, visite d'une délégation de l'Autorité Nationale au siège du 14 au 31 mai 2000, visite du Ministre des Ressources Animales dans le cadre d'une rencontre tripartite Burkina Faso - Mali - AIEA pour la mise en place d'un projet de lutte contre la trypanosomiase animale par la technique de l'insecte stéril.**

**Je voudrais donc saisir l'opportunité que m'offre cette tribune pour renouveler les remerciements du Gouvernement du Burkina Faso au Directeur Général, au Département de la coopération technique et à la section Afrique la collaboration et la disponibilité.**

**Monsieur le Président, avant de terminer, je voudrais réaffirmer le rôle de l'Agence dans le domaine de la coopération en matière de sûreté nucléaire, de sûreté radiologique et de sûreté des déchets.**

**La conférence de Dijon sur la sûreté des sources de rayonnements et la sécurité des matières radioactives tenue en 1998, faut-il le rappeler, a à juste titre exhorté les Etats à prendre les mesures pour mettre en place des systèmes nationaux de contrôle qui assurent la sûreté des sources de rayonnements et la sécurité des matières radioactives.**

**Dans cet esprit, nous appuyons l'adoption du code de conduite sur la sûreté et la sécurité des sources radioactives qui figure au point 14 de notre ordre du jour.**

**Ce code devrait servir de guide aux Etats pour l'élaboration et l'harmonisation de leurs politiques, lois et règlements en matière de sûreté et de sécurité des sources radioactives.**

**Je souhaite plein succès à nos travaux.**

**Je vous remercie.**